

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

CASE CONCERNING THE
AERIAL INCIDENT OF 3 JULY 1988

(ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN v. UNITED STATES
OF AMERICA)

ORDER OF 13 DECEMBER 1989

1989

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

AFFAIRE DE L'INCIDENT AÉRIEN
DU 3 JUILLET 1988

(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN c. ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE)

ORDONNANCE DU 13 DÉCEMBRE 1989

Official citation :

*Aerial Incident of 3 July 1988 (Islamic Republic of Iran
v. United States of America), Order of 13 December 1989,
I.C.J. Reports 1989, p. 132.*

Mode officiel de citation :

*Incident aérien du 3 juillet 1988 (République islamique d'Iran
c. Etats-Unis d'Amérique), ordonnance du 13 décembre 1989,
C.I.J. Recueil 1989, p. 132.*

Sales number

N° de vente :

570

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 1989

13 December 1989

CASE CONCERNING THE
AERIAL INCIDENT OF 3 JULY 1988

(ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN v. UNITED STATES
OF AMERICA)

ORDER

Present: President RUDA; Judges LACHS, ELIAS, ODA, AGO, SCHWEBEL, Sir Robert JENNINGS, BEDJAOUI, NI, EVENSEN, TARASSOV, GUILLAUME, SHAHABUDEEN, PATHAK; Registrar VALENCIA-OSPINA.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Makes the following Order:

Having regard to Article 48 of the Statute of the Court and to Articles 31, 44, 45, 48 and 79 of the Rules of Court; and

Whereas on 17 May 1989 the Islamic Republic of Iran filed in the Registry of the Court an Application instituting proceedings against the United States of America in respect of a dispute concerning the interpretation and application of the 1944 Convention on International Civil Aviation and the 1971 Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, which arose from the destruction of an Iranian aircraft, and the killing of its 290 passengers and crew, on 3 July 1988;

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 1989

13 décembre 1989

1989
13 décembre
Rôle général
n° 79AFFAIRE DE L'INCIDENT AÉRIEN
DU 3 JUILLET 1988(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN c. ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE)

ORDONNANCE

Présents: M. RUDA, *Président*; MM. LACHS, ELIAS, ODA, AGO, SCHWEBEL, sir Robert JENNINGS, MM. BEDJAOUI, NI, EVENSEN, TARASSOV, GUILLAUME, SHAHABUDEEN, PATHAK, *juges*; M. VALENCIA-OSPINA, *Greffier*.

La Cour internationale de Justice,
Ainsi composée,
Après délibéré en chambre du conseil,

Rend l'ordonnance suivante:

Vu l'article 48 du Statut de la Cour et les articles 31, 44, 45, 48 et 79 de son Règlement, et

Considérant que, le 17 mai 1989, la République islamique d'Iran a déposé au Greffe de la Cour une requête introductive d'instance contre les États-Unis d'Amérique au sujet d'un différend concernant l'interprétation et l'application de la convention de 1944 relative à l'aviation civile internationale et de la convention de 1971 pour la répression d'actes illégitimes dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, différend qui découle de la destruction, le 3 juillet 1988, d'un avion iranien et de la mort de ses deux cent quatre-vingt-dix passagers et membres d'équipage;

Whereas the United States of America was on 18 May 1989 notified by the Registrar of the filing of the Application and a copy of the Application was transmitted to it by him;

Whereas at the time of filing of the Application the Islamic Republic of Iran notified the Court of the appointment as Agent of Mr. Mohammed K. Eshragh, and by letter dated 9 August 1989, received in the Registry on 14 August 1989, the United States of America notified the Court of the appointment as Agent of Mr. Abraham D. Sofaer;

Whereas at a meeting between the President of the Court and the Agents of the Parties, convened by the President, pursuant to Article 31 of the Rules of Court, and held on 1 September 1989, the Agent of the United States of America stated that, as indicated in a letter filed in the Registry the same day, his Government intended to file preliminary objections to jurisdiction and admissibility prior to the filing of a Memorial by the Applicant;

Whereas at a further meeting between the President of the Court and the Agents of the Parties held on 12 September 1989 the Agent of the Islamic Republic of Iran stated that his Government contended that a preliminary objection should not be filed before the Memorial, and requested that appropriate time-limits be fixed for the written proceedings; and whereas the President of the Court then invited the Parties to state their respective positions more fully in writing with a view to a decision by the Court on the procedural question thus raised;

Whereas by a letter dated 26 September 1989 the Agent of the United States confirmed his Government's intention, and explained what was in the contention of the United States the legal basis in the Statute and Rules of Court for the filing of a preliminary objection prior to the filing of a Memorial by the Applicant;

Whereas by a letter dated 11 October 1989 the Agent of Iran contended on behalf of his Government that, for reasons explained in the letter, the United States was estopped and time-barred from raising jurisdictional questions; that even if the United States were still entitled to raise preliminary objections there was, for the reasons stated in the letter, no legal basis for the submission of preliminary objections prior to the filing of the Memorial in the present case; and whereas the Agent of Iran therefore requested the Court to fix time-limits for the written proceedings;

Whereas the time-limit for filing a preliminary objection is fixed by Article 79 of the Rules of Court, which provides that such an objection shall be made "within the time-limit fixed for the delivery of the Counter-Memorial"; whereas the Court is not at the present time seised of a preliminary objection by the United States; and whereas accordingly the Court is not called upon, at the present stage of the proceedings, to pro-

Considérant que le dépôt de cette requête a été notifié le 18 mai 1989 aux Etats-Unis d'Amérique par le Greffier et qu'il leur en a transmis une copie;

Considérant que, au moment du dépôt de la requête, la République islamique d'Iran a fait savoir à la Cour qu'elle avait désigné M. Mohammad K. Eshragh comme agent, et que par lettre du 9 août 1989, reçue au Greffe le 14 août 1989, les Etats-Unis d'Amérique lui ont fait savoir qu'ils avaient désigné M. Abraham D. Sofaer comme agent;

Considérant qu'au cours d'une réunion tenue le 1^{er} septembre 1989 entre le Président de la Cour et les agents des Parties, convoqués par le Président en application de l'article 31 du Règlement de la Cour, l'agent des Etats-Unis d'Amérique a déclaré que son gouvernement avait l'intention, comme indiqué dans une lettre déposée au Greffe le même jour, de soulever, avant le dépôt d'un mémoire par le demandeur, des exceptions préliminaires d'incompétence et d'irrecevabilité;

Considérant qu'au cours d'une réunion ultérieure entre le Président de la Cour et les agents des Parties, tenue le 12 septembre 1989, l'agent de la République islamique d'Iran a déclaré que son gouvernement soutenait qu'aucune exception préliminaire ne devait être introduite avant le dépôt du mémoire et qu'il a demandé que des délais appropriés fussent fixés pour la procédure écrite; et que le Président de la Cour a alors invité les Parties à exposer leur position respective plus en détail et par écrit, afin que la Cour puisse se prononcer sur la question de procédure qui se posait en conséquence;

Considérant que, par lettre du 26 septembre 1989, l'agent des Etats-Unis a confirmé l'intention de son gouvernement et a indiqué sur quelle base juridique dans le Statut et le Règlement de la Cour un défendeur peut, selon les Etats-Unis, déposer une exception préliminaire avant le dépôt du mémoire par le demandeur;

Considérant que, par lettre du 11 octobre 1989, l'agent de l'Iran a soutenu au nom de son gouvernement que, pour les raisons exposées dans cette lettre, des questions de compétence ne pouvaient plus être soulevées par les Etats-Unis du fait de la forclusion encourue et par application des règles de l'*estoppel*; que, même si les Etats-Unis étaient encore en droit de soulever des exceptions préliminaires, la présentation de telles exceptions avant le dépôt du mémoire ne reposerait en l'espèce sur aucune base juridique, pour les raisons exposées dans ladite lettre; et considérant que l'agent de l'Iran a demandé par suite à la Cour de fixer des délais pour la procédure écrite;

Considérant que le délai dans lequel une exception préliminaire doit être déposée est prévu à l'article 79 du Règlement de la Cour, qui dispose qu'une telle exception doit être présentée « dans le délai fixé pour le dépôt du contre-mémoire »; que la Cour n'est pas saisie à l'heure actuelle d'une exception préliminaire des Etats-Unis; et qu'en conséquence il n'y a pas lieu pour la Cour, au présent stade de la procédure, de se prononcer sur la

nounce on the questions of preclusion and estoppel raised by Iran, whose views in this respect may be put forward later;

Whereas, in accordance with Article 79, paragraph 1, of the Rules of Court, while a respondent which wishes to submit a preliminary objection is entitled before doing so to be informed as to the nature of the claim by the submission of a Memorial by the Applicant, it may nevertheless file its objection earlier,

THE COURT,

Unanimously,

Fixes the following time-limits for the written proceedings :

12 June 1990 for the Memorial of the Islamic Republic of Iran;

10 December 1990 for the Counter-Memorial of the United States of America;

And reserves the subsequent procedure for further decision.

Done in English and in French, the English text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this thirteenth day of December, one thousand nine hundred and eighty-nine, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Islamic Republic of Iran and the Government of the United States of America, respectively.

(Signed) José María RUDA,
President.

(Signed) Eduardo VALENCIA-OSPINA,
Registrar.

Judge ODA appends a declaration to the Order of the Court.

Judges SCHWEBEL and SHAHABUDDEN append separate opinions to the Order of the Court.

(Initialled) J.M.R.
(Initialled) E.V.O.

forclusion et l'*estoppel* soulevés par l'Iran, à qui il appartiendra par la suite de faire éventuellement valoir son point de vue à cet égard;

Considérant que, conformément au paragraphe 1 de l'article 79 du Règlement de la Cour, si un défendeur désireux de présenter une exception préliminaire est en droit d'être renseigné auparavant sur la nature de la demande, grâce à la présentation par le demandeur d'un mémoire, il peut néanmoins déposer son exception plus tôt,

LA COUR,
à l'unanimité,

Fixe comme suit la date d'expiration des délais pour le dépôt des pièces de la procédure écrite:

Pour le mémoire de la République islamique d'Iran, le 12 juin 1990;

Pour le contre-mémoire des Etats-Unis d'Amérique, le 10 décembre 1990;

Réserve la suite de la procédure.

Fait en anglais et en français, le texte anglais faisant foi, au palais de la Paix, à La Haye, le treize décembre mil neuf cent quatre-vingt-neuf, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République islamique d'Iran et au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

Le Président,
(Signé) José María RUDA.

Le Greffier,
(Signé) Eduardo VALENCIA-OSPINA.

M. ODA, juge, joint une déclaration à l'ordonnance.

MM. SCHWEBEL et SHAHABUDEEN, juges, joignent à l'ordonnance les exposés de leur opinion individuelle.

(Paraphé) J.M.R.

(Paraphé) E.V.O.